



Agriculture: quand la Golf de VW dépasse les bolides de Formule 1

Hans Braun, agriculteur de Rothrist, montre à l'aide de ses vaches comment les paysans suisses peuvent prospérer : avec de l'esprit d'entreprise et en se focalisant sur la demande, ils peuvent améliorer leurs revenus. C'est ainsi qu'on parviendra à une agriculture tournée vers l'avenir.

L'«ECHO der Zeit» a récemment fait le portrait d'un agriculteur innovant et couronné de succès. En collaboration avec d'autres exploitations, il élève des vaches suisses tachetées. Contrairement aux vaches à haute production habituelles, elles ont l'avantage de trouver la majorité de leur nourriture à l'extérieur dans les prés et consomment d'autant moins de fourrage fortifiant. Les vaches de Hans Braun sont comparables à la Golf de VW : elles produisent moins de lait que les nouvelles races développées, mais le paysan bio compense largement ce désavantage par des frais d'entretien moindre et une fertilité bien plus longue. La baisse du prix du lait pose aussi beaucoup moins de problèmes à Hans Braun qu'aux exploitations qui continuent de miser sur les vaches de «Formule 1». La santé financière de sa ferme est saine.

Cette année, le paysan argovien entend même faire un pas supplémentaire. Il ne veut plus se contenter de vendre ses produits dans le magasin de la ferme, mais les exporter également vers les États-Unis. Avec sa production exempte d'antibiotiques, il peut gagner 20 centimes de plus par litre outre-Atlantique grâce à un label américain – une aubaine incroyable dans ce secteur.

Se tourner vers l'avenir et innover au lieu de camper sur les acquis

Cet exemple montre une fois de plus que l'innovation paie également dans le secteur agricole, quand on se focalise sur le marché et la demande. La politique agricole devrait davantage s'inspirer de telles entreprises. L'exemple de Hans Braun montre aussi qu'une orientation vers l'avant est bien mieux à même de générer un revenu supérieur et d'améliorer la compétitivité qu'une stratégie défensive focalisée sur la préservation des acquis.

Dans ce contexte, l'objectif de la politique agricole est clair : le secteur agroalimentaire suisse doit être tourné vers l'avenir et axé sur le long terme. Il convient d'aménager les conditions-cadre de manière que les exploitations puissent produire durablement et en se focalisant sur le marché. Cela suppose une politique agricole misant sur des signaux du marché et la compétitivité internationale à long terme. Le moment est venu de s'engager résolument sur cette voie – dans l'intérêt des consommateurs et de paysans innovants comme Hans Braun.

Émission de radio alémanique (en allemand) : **SRF, Echo der Zeit** du 21 janvier 2016

Marché de concurrence et liberté d'entreprendre



L'essor économique repose sur l'esprit d'entreprise. Les entreprises ont besoin du maximum d'espace de liberté pour se développer.